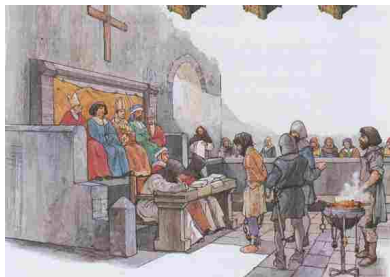


Il y a un prix à payer pour demeurer un maître de la société.

Clin d'œil dans la vie de criminels.



L'inquisition

Pendant plus de 1500 ans, l'église catholique romaine a systématiquement opéré des chambres de torture à travers l'Europe. La torture était alors la règle et non l'exception, jusqu'à parler parfois de village entier.

Non seulement un exemplaire de la Bible reposait non loin de l'hérétique torturé, mais aussi le Malleus Maleficarum (Le marteau des sorcières), « guide pour les nuls » dans la torture de sorcières.

La conversion à la chrétienté n'avait rien à y faire. Ce qui était important était l'éradication des nids de ce savoir antédiluvien de la surface de la Terre. Tout ce qui se faisait appeler sorcière, sorcier ou magicien, était torturé de façon à tout savoir.



« L'écorchage de la peau en ouvrant sur le dessus de la tête, ensuite le visage, ensuite le reste du corps.

Le nez, les mamelons et les poitrines arrachées et tirées sur le charbon. La bouche ouverte jusqu'aux oreilles. Crucifier la tête en bas. Jeté sur des lances.

Les bras coupés Lente brûlure de la plante des pieds et ensuite jusqu'aux hanches et l'entre jambes.

Les femmes déshabillées et pendues par leurs cheveux à un arbre et écorchés vivantes ou pendue par une jambe jusqu'à la mort. Un tourniquet de cuir ou de métal placé sur la tête et serré jusqu'à ce que les yeux sortent. Simple, mais tellement efficace. »



Les oreilles découpées. La langue coupée. Descendu lentement par une corde au-dessus d'un feu. Dévoré par des chiens. Étouffé par de la fumée. Démembré. Forcer des instruments pointus sous les ongles ou ailleurs. Étiré jusqu'à ce que le bassin se casse.

Alexander IV (1254-61) (*Directoire des Inquisiteurs* p. 135) « *Remarquablement, l'âme des victimes ne se retrouvait pas endommagé par cette technique.* »

L'hérétique mis à nu était ensuite torturé avec expertise, chaque organe, chaque joint cassé l'était précisément de façon à éviter toute blessure fatale. L'objectif ici était de connaître ce que l'hérétique savait.

Il était alors attaché à une roue et ainsi exposé à tous les passants et aux éléments, chacun pouvait ajouter à son calvaire en faisant tourner la roue, par plaisir.



La poire des Papes:

La poire vaginale était utilisée sur des femmes qui étaient réputées avoir eu du sexe avec le diable ou ses familiers. La poire rectale était utilisée sur les mâles homosexuels et la poire orale était utilisée sur les pécheurs trouvés coupables de pratiques non orthodoxes.

Insérées dans la bouche, l'anus ou le vagin de la victime, la poire était écarquillée en tournant la vis jusqu'à ce que l'intérieur explose causant à peu près toujours la mort.

La pointe acérée des feuilles, était parfaites pour éclater la gorge, les intestins ou exposer la cervelle.



L'échafaud de Judas:

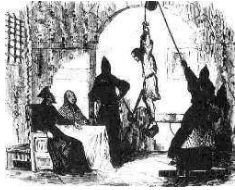
L'hérétique est grimpé par une corde ou une chaîne et redescendu jusqu'à ce que le vagin ou l'anus et le coccyx reposent sur la pointe.

La torture variait en ajoutant du poids à la victime, en la balançant ou en la laissant retomber sur la pointe selon des hauteurs variées.



L'araignée de fer:

Le fer était chauffé au rouge et ainsi utilisé pour arracher la poitrine. Utilisé pour les crimes d'hérésie, adultère, auto avortement, blasphème et autres crimes hideux.



Strapado:

Servant à disloquer la victime en l'attachant par un membre et arrêtant sa course subitement après être jeté en chute libre. Parfois des poids étaient ajoutés de façon à mieux désarticuler.

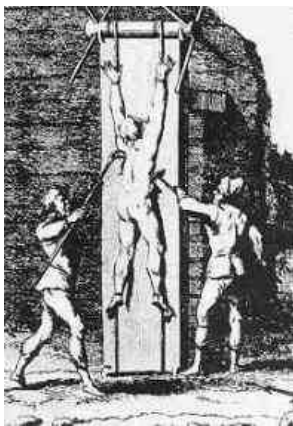


La victime était écrasée « éjectant l'hérésie hors de l'hérétique »



Un équipement servant à faire rôtir lentement les hérétiques.

L'avantage était d'avoir le temps de faire parler le prisonnier avant que celui-ci ne meure des suites de brûlures intenses.



Les griffes de chat.

Une véritable mâchoire de fer était utilisée pour retirer la peau et la chair des os de n'importe quelle portion du corps.



La Sainte Trinité.

Lorsqu'un pêcheur a blasphémé le saint nom de Dieu ou lorsqu'il a pu dire certaines vérités sur le prêtre local, il était de coutume d'appliquer la Sainte Trinité. Le masque de fer était chauffé dans un feu ouvert jusqu'à ce qu'il soit rouge comme une braise et était déposé sur sa tête. Après que le masque soit refroidi, il était enlevé de sur la tête du pêcheur ce qui avait généralement pour effet d'arracher les yeux de leurs orbites. La bouche du prisonnier était ensuite ouverte et la langue coupée avec des pinces rouges. Fait intéressant, la Sainte Trinité n'était pas destinée à causer la mort, mais visait plutôt à laisser un témoignage de ce qui arrivait lorsqu'on laissait aller sa langue trop librement, en plus de le laisser à charge de ses proches.



Fernando Botero
Série Abu Ghraib

"Jure loyauté à Dieu et à la religion catholique et tu mourras sans souffrir"

À la fois barbare et noble, mais les motivations religieuses n'expliquent-elles pas tout? Malheureusement, elles n'expliquent rien du tout. L'éradication du paganisme coûta des millions de vies humaines. La plupart, dans les souffrances les plus horribles.

Mais alors qu'éteindre la vie aurait été grandement tellement plus simple, pourquoi tant de la souffrance?

Aussi loin qu'il soit possible de remonter dans l'histoire, la torture n'a toujours servi qu'un seul maître. Que de tels actes se passent aujourd'hui à la prison d'Abu Graib ou qu'ils se soient passés il y a 1000 ans, l'objectif est exactement le même, faire parler.

L'abomination derrière de tels actes soulève une émotion qui dissimule la véritable question.

Pierre De Châtillon
25 juin 2005